

6-6-2005

L'air qui tue (29/11/2004) la DH.

Les fines particules polluantes réduiraient la durée de vie de 2 ans

GENEVE Les fines particules polluantes, émises surtout par les automobiles, réduisent jusqu'à deux ans l'espérance de vie des Européens, ce qui les rend aussi meurtrières que les accidents de la route, selon une étude rendue publique lundi.

En moyenne, ces particules d'une taille inférieure à 2,5 millièmes de millimètre "*réduisent notre vie d'environ huit mois en Europe*", a expliqué l'un des auteurs de l'étude, Markus Amann, de l'International Institute for Applied Systems Analysis (IIASA, Autriche). "*C'est une cause majeure de crise cardiaque*". Les régions les plus urbaines et industrialisées du continent, comme le **Benelux**, l'Italie du Nord, l'Ukraine ou la Russie, sont exposées à des niveaux beaucoup plus élevés, qui réduisent de deux ans l'espérance de vie, a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse à Genève.

De par leur taille, ces particules peuvent rester en suspension dans l'atmosphère pendant 40 à 50 heures et être poussées par les vents sur 3.000 km, a estimé le spécialiste.

Elles sont à l'origine de maladies respiratoires et pulmonaires mais aussi cardio-vasculaires car elles s'introduisent profondément dans les poumons puis dans le sang, a expliqué l'expert.

Aciéries, cimenteries et centrales thermiques sont d'importantes émettrices de particules fines, ainsi que les moteurs automobiles diesel. Pour l'heure, seul le constructeur Peugeot a installé des filtres à particules sur ses véhicules de série, mais cette technologie devrait devenir obligatoire à terme dans l'Union européenne.

Des négociations sur ce thème ont démarré cette semaine à Genève entre les 49 pays membres de la *Convention sur la pollution atmosphérique trans-frontière à longue distance*, mise en place en 1979 par la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe.

Grâce aux mesures prises ces dernières années par la convention contre les émissions de substances comme le monoxyde de soufre, les niveaux dans l'atmosphère devraient se réduire, selon M. Amann. D'ici dix à 15 ans, la perte pour l'espérance de vie devrait revenir aux alentours de cinq à six mois.